

L'histoire des idées et de l'art XXème siècle .

Contexte Historique :

- La première guerre mondiale
- En France , on constate un prospérité sociale juste après la guerre : (le Renouveau industriel , la Production de masse , le développement de la publicité).
- (Le 24 octobre 1929), c'est le jeudi noir : à Wall Street, la Bourse de New York s'effondre et le monde sombre dans une crise économique sans précédent.
- Au lendemain de la guerre, dans les années dites "folles", le surréalisme fait prendre à l'ensemble de la littérature et des beaux-arts un essor nouveau, véritablement significatif de l'homme nouveau.
- développement de la science moderne .

Le dadaïsme

C'est un mouvement artistique , intellectuelle et littéraire , né en 1916, pendant la première guerre mondiale . Il se construit surtout en rupture avec les contraintes culturelles , morales et formelles . la mouvance Dada est née d'un esprit révolutionnaires et rebelle contre les conventions . Il rejettent la raison et la logique . et a pour but la provocation de la réflexion sur les fondements des sociétés occidentales .

Le Dadaïsme :

- + Atteint son apogée entre 1919 et 1923.
- + Tristan Tzara (1896-1963) est considéré comme étant le fondateur de ce mouvement .

Auteurs / artistes Dadaïstes et les oeuvres ls plus connues :

Tristan Tzara : "La Première Aventure céleste de Mr Antipyrine"1916.

Max Emst : "Le Rossignol chinois, dessin et collage"1920.

Francis Picabia (1879-1953): "Oeil Cacodylate "1921.

Raoul Hausmann (1886-1971) : "Le critique d'art" 1919.

Man Ray : "Danseuse de corde s'accompagnant de son ombre" 1916

(Cherchez d'autres oeuvres littéraires et artistiques , cherchez surtout les images des tableaux pour saisir la conception dadaïste).

- Le Dadaïsme influencera ensuite les futurs surréalistes qui vont emprunter de la mouvance Dada cet aspect rebelle de liberté et de provocation , Sauf que les surréalistes vont plus loin en désirant une révolution politique et sociale .

Le surréalisme

C'est le mouvement littéraire et surtout artistique apparu à la première moitié du XXe Siècle (1917-1960), ses maîtres mots sont l'inconscience , la folie , le rêve et l'amour fou . Il est un courant qui privilégie la liberté du contrôle , et néglige la pensée et la raison .

André Breton , fondateur du mouvement surréaliste , oppose dans son ouvrage "les manifestes du surréalisme " la logique et le rationalisme à la toute puissance de l'imagination et du rêve , et y met en valeur la folie , du coup la réalité est conçue comme un idéal qu'on peut atteindre dans un seul cas . c'est quand on s'abandonne de la conscience claire .

Autres principes du Surréalisme :

- + Libération de l'esprit de la rationalité .
- + Faire de l'inconscience le nouveau moyen de création .
- + Mise en avant du rêve .
- + Préférence du Bizarre et de l'étrange , du fantastique et de l'inattendu .
- + L'engagement politique : De nombreux surréalistes se sont engagés à des causes Politiques , pour obtenir la liberté sociale , ex : André Breton , Louis Aragon .
- + l'amour (activité mystique dans laquelle l'écrivain s'abandonne) , il existe aussi l'amour des mots, comme le montre l'oeuvre emblématique du surréalisme " L'Amour la poésie" 1929, de Paul Eluard .
- + Les surréalistes ne cherchent pas à interpréter les rêves ou l'inconscient , mais ils les révèlent dans leurs créations.
- + Sur le niveau formel, les surréalistes tendent vers l'emploi du **<< vers libre >>**. et **<< automatisme >>** (cette technique est fondée sur l'association des mots afin d'induire la surprise) >> : elle leur permet d'explorer l'inconscient et le rêve .

Surréalistes fameux :

Max Ernst : propose des mondes étranges peuplés d'êtres hybrides et fantastiques .

René Magritte : propose des images fortement symboliques , énigmes et de non-sens linguistiques . parmi ses tableaux " ceci n'est pas une pipe "

Salvador Dalí : s'inspire purement de la peinture de la renaissance italienne . ses travaux sont extrêmement réalistes , et les trempes de l'oeil semblent si parfaites que s'il ne représentaient pas des images improbables , on croirait à leur réalité . ses oeuvres se caractérisent par des textures exceptionnelles , par une précision incroyable et par le détail des matières.

Henri Michaux : grand poète , il a développé une recherche graphique très riche dans laquelle il tente de trouver l'expression la plus profonde de l'inconscient .

Quelques Oeuvres surréalistes :

Eluard Paul : " Le courlu de tes yeux" , extrait de "Capital de la Douleur"1926. (poésie)

Marcel Du Champ : " Joconde avec Moustache "1919 . (tableau)

" Roue de Bicyclette" 1913. (sculpteur)

André Breton : "Union libre" 1931. (poésie).

Pablo Picasso : " Gurnic "1937. (tableau).

Louis Aragon : " Ballade de celui qui chanta dans les supplices " (poésie).

L'existentialisme

Le courant philosophique dont se réclamait Jean-Paul Sartre est l'existentialisme. Créé au XIXe siècle par Søren Kierkegaard, l'existentialisme est un courant de pensée au sujet de l'existence humaine et de la façon dont nous nous positionnons dans le monde. Quelques philosophes et auteurs existentialistes du XXe siècle sont Albert Camus, Simone de Beauvoir, Gabriel Marcel, Karl Jaspers, Martin Heidegger, Nicolas Berdyaev et Martin Buber. Camus, Beauvoir et Marcel sont français comme Sartre.

L'idée principale de l'existentialisme est que l'existence précède l'essence. Cela signifie que les êtres humains n'ont pas de valeur avant leur existence : ni valeur, ni bonté, ni but. Il n'y a pas de raison fondamentale de notre existence. Au début, nous existons, puis nous devenons les êtres distincts.

Le corollaire de cette idée est que notre essence est déterminée par nos choix et nos actes. Nous sommes des êtres libres, donc la façon dont nous agissons montre vraiment qui nous sommes. Cette idée du choix est primordiale pour Sartre. Il la souligne avec

beaucoup d'insistance: nous sommes responsables de nos actes, de nos choix, et réellement de ce que nous sommes. Ceci explique pourquoi Sartre était si engagé politiquement, et pourquoi dans ses dernières années, il est devenu plus activiste qu'existentialiste.

Une autre idée que Sartre développe est celle du néant. Le néant est l'absence qui nous précède parce que nous n'avons pas d'essence hors de l'action. Ce néant est la capacité de penser quelque chose que nous ne croyons pas ; l'indépendance de nos pensées est cette sorte de néant, néant intimidant.

Pour les existentialistes, il n'y a pas de Dieu ni de nature humaine. Nos choix sont ce qui nous détermine, mais qui est-ce qui guide le monde ? Pour les existentialistes, personne. Le monde est indifférent et hostile. L'essence du monde est déterminée par hasard, et les actes du monde sont aussi déterminés par hasard. C'est pourquoi quelqu'un meurt tandis que d'autres vivent, et cætera.

À la fin, nous voyons le monde, qui est souvent cruel, et nous, qui sommes indépendants et libres. La vie est difficile en ce monde: nos actes doivent affronter le hasard, le hasard indifférent qui règle le monde. Cette vie est absurde parce qu'elle est dictée par hasard. Nous n'avons qu'un peu de pouvoir, et ce pouvoir n'est rien contre le hasard de l'univers.

<https://www.colby.edu/french/fr128/splocher/existentialisme.htm>

L'absurde

Albert Camus est celui qui a marqué la philosophie de l'absurde . L'œuvre d'Albert Camus est marquée par sa réflexion philosophique. Dès les premières proses réunies dans *L'envers et l'Endroit* (1937), on trouve la source unique qui alimente toute l'œuvre : « *il n'y a pas d'amour de vivre sans désespoir de vivre* ». Camus décrit, dans ses œuvres, le rythme de l'existence humaine, la mécanisation de nos gestes, l'étrangeté du monde par rapport à l'angoisse de la mort . sa conception est purement pessimiste et comprend une dimension tragique .

Il avance La figure de Sisyphe comme argument , celui-ci condamné par les dieux à rouler sans trêve au sommet d'une montagne un rocher qui tombe toujours, incarne l'effort pour assumer le faix de la vie humaine (*Le mythe de Sisyphe* [1942]). Le sentiment de l'absurde, né du divorce entre l'homme et le monde et du refus de toute espérance, a inspiré à Camus un roman "*L'Étranger*", " un essai *Le mythe de Sisyphe*", deux pièces de théâtre "*Caligula*" et "*Le Malentendu*".

(Dans *l'Etranger* Camus choisit un héros narrateur, étranger à tout souci de s'analyser ou de se justifier. Il est sans qualités particulières et pourtant parfaitement singulier. La narration se borne à décrire un comportement vu de l'intérieure puisque c'est Meursault qui raconte sa propre histoire et de l'extérieure [le narrateur se refuse de s'interroger sur ses sentiments]. La première partie du roman s'ouvre sur l'annonce du décès de la mère du narrateur. Mort à laquelle il semble insensible. Puis, le récit fait le

déroulé d'une vie monotone et sans perspective réelle. Le meurtre de l'Arabe survient sans raison apparente. Dans la seconde partie Meursault est en prison en attente de son jugement. Le narrateur passe alors de la conscience spontanée qui le caractérise dans la première partie du roman à une conscience réfléchie et parfois même révoltée.

L'appareil judiciaire reconstitue de l'accusé une image dans laquelle il ne peut se reconnaître. Jusqu'au bout, il se sent innocent.

Le roman prend, à la fin un tour allégorique : étrange procès où l'on ne reproche presque jamais au meurtrier son meurtre, mais toujours son insensibilité à la mort de sa mère. Au moment où, il se prépare pour mourir, Meursault retrouve l'accord avec le monde.

Une conscience lucide et révolté s'exprime dans l'Étranger comme dans toutes ses oeuvres. J-P Sartre résume l'héritage de Camus en ces termes : « nous reconnâtrons dans cette oeuvre et dans la vie qui n'en est pas séparable la tentative pure et victorieuse d'un homme pour conquérir chaque instant de son existence sur la mort. »

L'importance de Camus réside dans le fait d'avoir écrit une littérature de l'existence).